



LE PETIT AUGUSTIN

ÉDITO

Décembre-janvier-février N° 73

De nouveau confinés...

Mais ce confinement ne signifie pas retrait ou repli total dans notre village. Bien au contraire...

En effet, pour nous, bénévoles de l'association, il importe de poursuivre nos actions coûte que coûte. Dynamiques et créatifs, nous sommes toujours là.

Les réseaux sociaux nous permettent de conserver des liens précieux avec vous.

Vous pouvez nous rejoindre facilement par l'intermédiaire de ces liens :

Facebook : www.facebook.com/saintaugustin2015

Instagram : <https://instagram.com/saintaugustin2015>

Le confinement n'empêche pas non plus des moments de partage. De belles actions citoyennes voient le jour entre l'arrivée des composteurs et des activités de jardinage au cœur de Saint Aug' (bien entendu, tout cela se réalise en respectant les règles sanitaires ;-)

Enfin, il paraît primordial dans cet éditto d'évoquer les commerçants de notre quartier. Aujourd'hui, plus que jamais, il est important de privilégier les commerces de proximité. À l'heure où les médias se demandent comment on va sauver Noël, la vraie question est davantage de sauver nos petits commerces ! Ces derniers mettent tout en œuvre pour s'adapter aux restrictions actuelles.

Prenez bien soin des liens, de tous ces liens si essentiels.

Nous restons à vos côtés.

Bonne lecture de ce nouveau numéro.



Nous vous souhaitons des belles fêtes de fin d'année

Prochaine parution du journal début mars
Téléphone : 06 46 56 65 90

Site : www.saintaugustinavenir.com

Journal imprimé par APC. Viaud

Mail : contact@saintaugustinavenir.com



Ça s'est passé chez nous

Les composteurs partagés de Saint-Augustin



L'association, instigatrice de ce projet responsable, a eu le plaisir d'inaugurer, le 23 octobre, les premiers composteurs partagés en plein cœur du quartier en compagnie de notre maire Dominique Bouisson et de Davy Dubosc responsable des composteurs à la métropole.

Ils sont placés entre la bibliothèque et la brasserie, au milieu des jardins en escaliers que nous commençons à fleurir peu à peu, grâce aux boutures et plantes données par des habitants.

Ces composteurs sont pour vous, habitants du quartier. Si vous souhaitez participer au recyclage de déchets organiques, vous pouvez vous rendre à la mairie afin de demander un bio-seau offert avec sa brochure.

Pour accéder aux composteurs, contactez-nous à l'adresse :

staugcomposte@gmail.com

Nous aurons le plaisir de vous expliquer le bon fonctionnement et les bons gestes à avoir lors d'un rendez-vous sur place. Nous pourrions ainsi vous communiquer le code des cadenas.

Une bonne action

Par un dimanche ensoleillé et confiné (mais dans le respect des règles de distanciation), un groupe de voisins a eu la bonne idée de ramasser les feuilles mortes sur place Émile Gentil. Une heure plus tard, la place était propre et 20 grands sacs ont été remplis puis déplacés pour en faire du terreau.

À cette occasion, nous avons appris par André Revuelta, ancien boucher, né et vivant toujours à l'angle de la place, que les beaux arbres sont des « micocouliers », plantés entre 1947 et 1950.



Quizz du n°73

Dans le quizz de ce numéro, je ne vous demanderai pas, comme souvent, où a été prise cette photo dans notre beau quartier. Nous sommes sur le boulevard Antoine Gautier au niveau de la barrière d'Arès. En regardant attentivement, on remarque qu'après la rue d'Arès à gauche les bâtiments prennent plus de place sur les boulevards. À droite, le piéton peut se promener sur un large trottoir qui disparaît après la rue Georges-Bonnac. Pourquoi un tel rétrécissement alors que la largeur des voies consacrées aux déplacements est identique avant et après la barrière d'Arès ?

La réponse se trouve en page 10



Cafés DOLCE
Cafés et Thés du monde

Cafés Dolce, artisan torréfacteur à Saint Augustin propose un large choix de thés et cafés, des gourmandises sucrées ainsi qu'une dégustation sur place.

165 Rue Emile Combes
33700 Mérignac
05 56 24 97 74

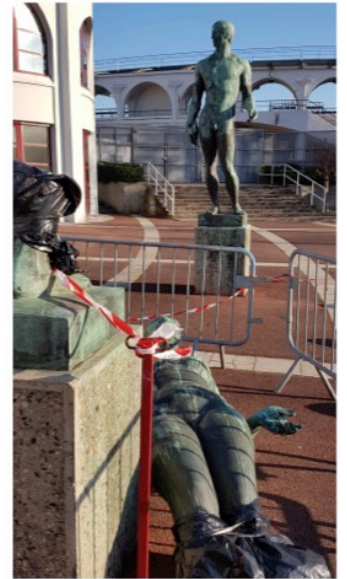
Ça s'est passé chez nous, suite...

Le retour d'Ève



Les deux statues avant l'accident

Les sportifs qui fréquentent le stade annexe Chaban-Delmas empruntent une vaste entrée avant de descendre une volée d'escaliers. Ils ne peuvent pas manquer deux statues d'athlètes nus. Un homme tenant un disque face à une femme les bras hésitants. Le discobole est dû au sculpteur Alfred Janniot auteur également de la grande fresque décorant la façade de la bourse de Bordeaux. La femme est l'œuvre de Marcel Damboise. Ces deux statues en bronze ont été commandées à la veille de la Seconde Guerre et livrées en 1945. On pourrait penser que ce couple placé face à face devrait se regarder. En fait le discobole observe les sportifs monter et descendre l'escalier ne portant ainsi que peu d'intérêt à une Ève la tête inclinée vers le sol.



Double fracture tibia-péroné pour Ève

Ces deux statues en ont vu passer des sportifs depuis 75 ans ! Mais fin octobre 2019, à l'occasion d'une livraison de matériel pour le marathon de Bordeaux, le chauffeur du camion s'est un peu trop rapproché du bronze féminin la coupant en deux au niveau des tibias.

On ne saura jamais ce qu'Adam a pensé de cette absence féminine de plus d'un an. On annonce pourtant des travaux pour le retour de la statue manquante, d'abord début décembre mais la situation sanitaire n'étant pas favorable, ce sera pour le mois de février 2021. Sacré virus qui empêche ce vieux couple de se retrouver.

Le Petit Curieux

Petite question à quelques élèves de l'école primaire

Comment vous adaptez-vous au port du masque à l'école ?

Gabin nous résume la situation : c'est désagréable mais c'est bien pour protéger de la COVID-19.

Charlie, Emilie et Raphaël confirment que c'est bien parce que l'on ne peut pas donner le virus aux autres si on le porte.

Maxence, Credo et Timothée expriment leur mal-être : on a du mal à respirer, il fait chaud et ce n'est pas agréable d'avoir le masque.

Hugo et Tom précisent qu'en courant, il devient humide et c'est énervant, mais on le change après la cantine.

Chloé confirmera que c'est très énervant car, quand il fait chaud, il colle et on a du mal à respirer et quand on tousse il devient humide et c'est encore plus énervant et puis ce n'est pas facile de parler aux gens.

Tom précisera que, quand on travaille, cela ne pose pas trop de problème, Hugo ajoutera que parfois la maîtresse ne comprend pas ce que l'on dit donc on est obligés de parler fort.

Nolan conclura « je pense qu'il faut le porter mais je n'aime pas le porter »



Octobre Rose



Durant le mois d'octobre, les commerçants et artisans du quartier Saint-Augustin ont vendu des rubans roses à prix libre afin de soutenir l'institut Bergonié. Plus de 600 € ont été récoltés grâce à cette belle initiative.



Opticien Lunetier
La Boîte à Lunettes
Bordeaux Saint Augustin
1 rue du grand Maurian
05 54 49 41 64
opticien-bordeaux-saint-augustin.fr



BELLES FEUILLES D'AUTOMNE

Les feuilles mortes sont des déchets organiques qui, en se décomposant, enrichissent le sol et le protègent du froid. Souvent ramassées et brûlées, il est dommage de se priver de leurs bienfaits. Au jardin, tout se garde, rien ne se perd !

ET SI ON NE LES RAMASSAIT PAS : S'il y a un endroit où nous pouvons laisser les feuilles mortes, c'est bien au pied des arbres et des arbustes, isolés ou en haie. Elles joueront leurs rôles de manteau protecteur contre le froid, de réserve à nutriments et de refuge pour la micro-faune. Sur la pelouse et autour des plantes vivaces, la couche de feuilles mortes devra être légère, afin de ne pas étouffer les végétaux, ni les priver d'air et de lumière.

Sur le trottoirs, les places pavées, les rues, les feuilles mortes n'ont évidemment aucun intérêt, rendant le sol glissant et pouvant boucher les évacuations d'eau. Alors, l'excellente solution est un acte civique, en se retroussant les manches ; les ramasser (à plusieurs, c'est plus plaisant) et les apporter là où elles seront bien utiles.

UTILISATIONS : Nous pouvons les utiliser pour pailler les plantations. En se dégradant tout l'hiver, elles feront un bon humus tout en empêchant la prolifération des mauvaises herbes.

En faire du terreau, un substrat souple et léger qui retient l'humidité et fournit des éléments minéraux assimilables directement par les plantes. Il faudra les laisser en tas pendant une année minimum (2 à 3 idéalement) pour une bonne décomposition.

- Alimenter le compost. Riches en carbone, pauvres en azote, les feuilles mortes complètent parfaitement les épluchures et autres déchets végétaux de cuisine. Cette matière carbone, indispensable au compostage, va couvrir les épluchures, limitant ainsi les odeurs et les moucheron. Si vous ne savez que faire de vos feuilles mortes ramassées, vous pouvez nous contacter par mail afin de les déposer dans un des composteurs partagés prévus à cet effet ; voir page 2.

ATTENTION : Seules les feuilles saines doivent être utilisées. Assurons-nous qu'elles soient exemptes de maladie, de champignons et de parasites qui pourraient hiverner et réapparaître au printemps. Pour les feuilles malades, la seule solution sera de les détruire en les brûlant.



GRAPHISME Logo, Carte visite, Plaquette Com, Enseigne Site internet, ...	IMPRIMERIE Carte visite, Papeterie, Plaquette, Magazine, Kakémono, ...	PHOTOGRAPHIE Portrait, Book, Identités, Architecture, Reportages, mariage, ...	IMPRESSION GRAND FORMAT sur Photo, Toile, Alu Dibond, Plexi, Verre, Bâche, Adhésif, Encadrement, ...
---	---	---	---

Ch. Viaud
AGENCE
PHOTO
CREATION

268 bis rue d'Ornano - 33000 BORDEAUX
05.56.93.25.79 - 06.07.69.66.86
contact@apc-viaud.com
www.apc-viaud.com

Agence Photo Création Ch. Viaud

Tom Sanati
Spécialiste du barnum pliant

Montage en 30 secondes !!

Idéal pour vos événements extérieurs

**10 avenue Roger Salengro
33130 BEGLES**

Tél : 05 56 75 72 61 - 06 14 67 32 78

www.tomsanati.com

Je soutiens le travail de l'association Saint-Augustin 2015 :

Vous recevrez les journaux en couleurs dans votre boîte aux lettres

J'adhère (18€) Je fais un don (rayer la mention inutile) de *

en espèces par chèque à l'ordre de : Saint Augustin 2015 par virement (rayer la mention inutile)

NOM : Prénom :

Adresse personnelle :

Code postal : Commune :

Téléphone : E-mail :

Informations facultatives :

Date : Signature :

RIB
Titulaire du compte :
SAINT AUGUSTIN 2015
6 BIS CHÂTEAU THIERRY
33700 MERIGNAC

Domiciliation :
CCM BORDEAUX SAINT AUGUSTIN
Tel : 05.56.07.95.31

IBAN : FR76 1558 93356706 8164 9934 68 BIC : CMBRFR2BARK

Coupon à renvoyer à l'adresse de l'association, 66 Allée des Peupliers - 33000 Bordeaux, ou à déposer pendant le goûter du vendredi sur la place de l'église, accompagné du chèque d'adhésion ou par mail contact@saintaugustinavenir.com

La fontaine des miracles

Le 12 juin 1912, Henry-Scott Johnston vient de vendre les derniers 17 hectares du domaine familial à la Société Immobilière du « parc de Lescure » dont les statuts ont été établis par-devant Maître Coste le 24 mai 1912 et acquis suite aux délibérations des actionnaires en date du 28 janvier et du 7 février 1912.

Débuta alors la vente des premières parcelles d'un immense lotissement qui était compris au départ entre le boulevard du Tondu (actuellement maréchal Leclerc), la rue du Grand-Maurian (Frantz Despagnet¹), de Canolle, du chemin du Tondu (Léo Saignat²) et la place Campeyrat.

Pour des raisons que nous avons déjà évoquées dans le Petit Augustin n°29, avec le busage du Peugeot au cahier des charges, le lotissement sera réduit à l'existant. Sur la partie abandonnée sera construit le premier stade-vélodrome en 1924 (PA n° 20). Sur un plan du lotissement « Lescure » établi dès 1911, c'est-à-dire bien avant la vente définitive, une grosse partie des murs d'enceinte est détruite (quelques longueurs existent face à l'entrée du Tripode à l'angle de la rue Marceau. Une conciergerie, côté rue Frantz Despagnet était construite en retrait, face au consulat d'Algérie, sera, elle aussi, complètement rasée et remplacée par un immeuble sur la rue (n°30 ou 32 actuel). La villa Johnston (château) au centre de la propriété a été conservée et deviendra le « phare de Bordeaux » en 1914 (PA n°15) un centre de rééducation pour les aveugles de guerre. C'est aujourd'hui un ESAT.

Enfin, dans le sud du domaine, côté hôpital Charles Perrens, il existait un bâtiment de service qui sera également détruit avec le projet de lotissement et le percement de l'avenue du Parc de Lescure.

Au pied de cette construction se trouvait une source dont l'eau était soi-disant miraculeuse. En 1796, sur le bruit qu'une source située sur le chemin du Tondu avait des effets miraculeux (source encore présente sur un plan de Lapiere 1898), un grand nombre de malades y était accouru. D'après Alfred Jadouin en 1896 : *sur ce lieu très connu de mes contemporains, était tout simplement qu'une source d'eau vive qui existait sur le chemin du Tondu à l'encoignure de la propriété Johnston et de la rue de Canolle. C'était une excavation, un trou où on descendait par une dizaine de marches en maçonnerie. » Ce qui indique qu'elle était très fréquentée des habitants de la contrée. Son nom de fontaine des miracles lui venait, je crois, d'une espèce de légende très accréditée alors. On prétendait que certains malades, allant boire de un à deux verres de son eau, avaient obtenu certaines cures heureuses.*

Le traitement consistait à y aller le matin de bonne heure à la belle saison et faire cette excursion pendant 15 à 20 jours.

Il est possible que des gens dits malades suivaient sans doute un traitement qui consistait tout simplement à se lever tôt et à humer l'air térébenthiné des pins dont la forêt était proche, puis absorber cette eau qui devait produire le prétendu miracle.

Ils faisaient tout simplement de l'hygiène et de l'hydrothérapie, voilà

peut-être le miracle.

On peut dire que le commentaire de notre ami Jadouin auteur du dessin, nous laisse perplexe.

Sur son emplacement a été construite la résidence Lescure où coule peut-être encore dans ses fondations, la célèbre source et selon l'expression, ne jamais dire : Fontaine je ne boirai jamais de ton eau, surtout en cette période de COVID... qui sait ?

F. Baudy



Sources : archives de Bordeaux-Métropole cote F. XIV h.1 planche 10 photo Bernard Rakotomanga

1 - A l'origine, la rue Frantz Despagnet, de la barrière d'Omano à la place Amélie Raba-Léon était appelée rue du Grand-Maurian.

2- Le chemin du Tondu (Léo-Saignat aujourd'hui) passait entre Charles Perrens et Pellegrin pour déboucher au Tondu.

Echangeons ensemble sur vos projets!

Auréli LE MOT - 06 64 26 26 03
alemot@saintjoseph.immo

Saint Joseph Immobilier
COMPETENCES - ETHIQUE - DYNAMISME

Habitante du quartier Saint Augustin,
Bordelaise de coeur depuis de nombreuses
années, je serai ravie de vous aider à
construire votre futur!

Opinion System
Label Qualité d'avis clients

ESTIMATION GRATUITE

Venez découvrir notre
nouvelle gamme de
charcuteries espagnoles

CELER
TRAITEUR

Activité récréative

Fabriquer des ronds de serviette



Matériel : rouleaux en carton, anneaux de rideaux, colle chaude, scotch double face, cordelettes, rubans, perles, scotchs décoratifs.....



Réalisation : Découper des tronçons de rouleau de 4/5 cm puis laisser faire votre imagination !

Voilà de beaux ronds de serviette !



SALADE A.C.E.



Une entrée vitaminée pour chasser les rhumes de l'hiver

Ingédients : (Pour 4 personnes)

- 4 carottes
- 1 petit citron
- 6 oranges
- 1 c. à café d'eau de fleur d'oranger (facultatif)
- Sucre (facultatif)



Réalisation :

Pelez et râpez les carottes.

Pressez le citron et les oranges.

Mettez le tout dans un saladier avec l'eau de fleur d'oranger selon les goûts.

Il faut que les carottes soient entièrement recouvertes de jus, rajouter quelques oranges pressées si nécessaire !

Rectifiez l'acidité avec un peu de sucre.

107 rue de la Pelouse de Douet
Tram A Arrêt St Augustin



**A LOUER
PLACES
PARKING**

**EMPLACEMENT
VOITURES
MOTOS & SCOOTERS**

CONTACT
06 07 66 10 32
www.poplar-parking-box.fr

Parole de quartier

Trois questions à Delphine Jamet, élue locale



1-Pouvez-vous vous présenter aux lecteurs du Petit Augustin ?

J'ai 45 ans, maman d'un ado de 13 ans, scolarisé dans le quartier. Je suis archiviste de métier, j'ai étudié l'Histoire à l'université de Bordeaux. Je suis originaire de la rive droite de l'agglomération. J'habite à proximité des boulevards depuis 12 ans maintenant. J'aime les choses simples, jardiner pour me vider la tête, cuisiner, lire dans un hamac l'été, faire du camping, regarder un film en famille, me déplacer à vélo...

Avec Pierre Hurmic, nous étions les deux seuls écologistes à siéger sur les bancs du conseil municipal lors de la dernière mandature. J'ai donc acquis pendant 6 ans une bonne connaissance et compréhension des dossiers et enjeux pour la Ville de Bordeaux.

2 Quelles sont vos attributions en tant qu'élue ?

Ma délégation est assez complexe à appréhender. C'est une délégation de l'ombre, au cœur de la machine municipale, ce qui me convient très bien. Je suis en charge de l'administration générale, de l'évaluation des politiques publiques et de la stratégie de la donnée. Ma délégation est particulièrement transversale. Aujourd'hui, il n'y a pas de vision globale sur ce patrimoine. Or pour mettre de l'équité dans la mise à disposition des locaux de la ville aux associations, pour mettre à l'abri les plus

démunis, pour prioriser les travaux, pour savoir ce que l'on vend ou ce que l'on doit acheter, il faut avoir cette vision globale et penser long terme. Une bonne gestion de la Ville passe par une bonne gestion de ce patrimoine.

Pour pouvoir faire tout cela, nous nous appuyons notamment sur la Donnée. Et là, j'en viens au troisième volet de ma délégation : la stratégie de la donnée. C'est un point fondamental à mettre en place au sein de la Ville et de la Métropole. Les collectivités créent beaucoup de données, à nous de bien les gérer, de bien les structurer et de les libérer pour en faire un outil d'évaluation mais aussi pour nous permettre de prendre les bonnes décisions. Il faut s'appuyer sur des faits pour décider, prioriser les actions et pas uniquement sur du ressenti. La donnée est aussi un bon moyen pour rendre transparente l'action publique.

Au-delà de la donnée, j'ai donc tout le numérique dans ma délégation. C'est un domaine que je porte aussi au sein de la Métropole, en tant que conseillère métropolitaine déléguée au numérique. E-inclusion, e-éducation, fibre, développement économique, cyber-sécurité sont donc des sujets qui m'incombent.

Enfin, je suis aussi présidente du SIVU, le syndicat intercommunal qui a en charge pour les villes de Bordeaux et de Mérignac la préparation des repas de la restauration scolaire et des seniors. Les enjeux, ici, sont énormes. Notre objectif est simple, sortir du plastique, développer au maximum les produits biologiques et locaux, limiter l'impact carbone de l'alimentation tout en prenant soin de la santé de nos enfants et aînés.

3-Quels sont vos lieux préférés dans le quartier et ceux que vous aimeriez voir améliorer même si ce n'est pas dans vos attributions ?

Mon lieu préféré dans le quartier est la salle Quintin, le vendredi soir, de 18h à 19h30, à l'occasion des distributions de l'AMAP (Association pour le maintien de l'Agriculture paysanne) Biogustin. J'aime l'ambiance et les liens qui se tissent, j'aime les échanges et les moments conviviaux qui s'y déroulent. C'est un lieu qui fait le lien entre les habitants du quartier du Tauzin et ceux de Saint-Augustin.

J'aime aussi beaucoup la place de l'église de Saint-Augustin. C'est le cœur du village et j'espère qu'il va continuer de battre très fort.

J'aimerais remettre un peu de vie dans notre quartier, créer des lieux (au moins un lieu !) où jeunes et moins jeunes pourraient se retrouver pour jouer, cuisiner, se cultiver, échanger, s'aider. Le site du dépôt de bus de l'allée des pins devrait être tourné vers de telles activités. Cela ne se fera pas demain, mais j'espère que les habitants du quartier s'empareront du sujet pour en faire un lieu incontournable. Nous avons le temps de penser tous ensemble ce lieu pour bien faire les choses.

Je rêve aussi de voir la voie verte entre l'allée des pins et Mondésir ouverte au public et que l'on puisse en faire un axe de communication doux entre les 2 villes.

50 ANS
À VOS CÔTÉS
MERCI
DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION
Bordelaise Lunetterie
www.bordelaisedelunetterie.com | f
BORDEAUX ST AUGUSTIN
111 RUE DU GRAND MAURIAN - 05 56 96 40 70

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
Particulier - Bâtiment - Industriel
Neuf - Rénovation - Dépannage
Chauffage - Mise en conformité
M. COULANGE
92, rue Caména d'Almeida - 33000 BORDEAUX
☎ 05 56 98 89 58 - Fax 05 56 98 02 07
✉ michelcoulange@numericable.fr

Parole de quartier

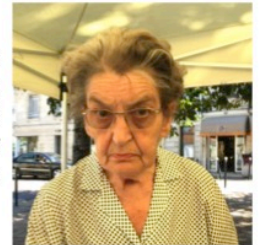
Le goûter du vendredi ne pouvant avoir lieu depuis le mois de mars, nous avons souhaité prendre des nouvelles des bénévoles et leur donner la parole.

Thérèse : Comment vivons-nous, nous les bénévoles, le temps suspendu du goûter ? Par habitude, je passe sur la place le vendredi, pas uniquement, mais de préférence le vendredi et j'y retrouve des familles pour la pause avant week-end – temps sympathique. D'ailleurs, il y a toujours beaucoup de monde le vendredi grâce à la présence de Léo. Il y avait même des glaces à déguster... Pour garder le lien, une idée : se retrouver dans l'après-midi avant la sortie des écoles pour échanger entre seniors... La Covid ne nous a pas laissé le temps. Ceci dit, nous avons l'occasion de nous retrouver pour le marché du mercredi, à la bibliothèque, chez les commerçants ; le lien est présent. Que dire aux enfants ? Continuer à passer par la place, retrouver les copains, jouer ! La place a été fermée pour vous, pour y jouer en toute tranquillité ; nous comptons sur vous pour l'animation de la place ! En attendant de se revoir, je vous propose d'établir un « hit-parade » des gâteaux que vous avez dégusté et que vous souhaiteriez revoir : du super succulent, super bon, super croquant, super moelleux... Idem pour les fruits... L'équipe des bénévoles fera son possible pour combler votre gourmandise, vous êtes nos dégustateurs préférés ! Hit-parade à envoyer au journal 66, allée des peupliers. Des idées pour se retrouver ? Un cadeau – une carte avec un dessin street-art, un tee-shirt, un bandana « J'aime SA 2015 »



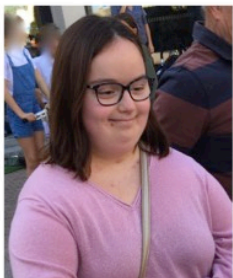
Annie : Je vais bien même si le temps est un peu long quand on ne peut sortir qu'une heure par jour. Le goûter est pour moi un moment important dans la semaine, ça me donne un but. Je suis heureuse de voir du monde, les enfants qui sont la joie de vivre et de discuter, c'est pourquoi ce temps me manque. Ce qui me fait plaisir actuellement, c'est que quand je sors faire mon petit tour, je croise les enfants qui me reconnaissent et ils me disent bonjour, c'est gentil !

Thérèse : Je vais bien mais je me protège car « je suis vieille ». Les goûters du vendredi me manquent mais je continue à croiser les enfants avec leurs parents dans les rues de St Aug quand je fais mes courses ou quand je vais à la paroisse sur la place. Les enfants me reconnaissent, ça fait plaisir ! J'espère que les goûters vont pouvoir reprendre, il faudra saisir toutes les opportunités qui pourraient se présenter. En attendant, il faudrait trouver un moyen de se rappeler aux parents et aux enfants mais je n'ai pas d'idée, juste l'envie !



Louis : Personnellement, malgré la pandémie, je reste actif pour garder la forme d'un octogénaire. Le goûter du vendredi nous manque bien sûr avec les moments de convivialité et d'amitié soit avec l'équipe des bénévoles, des enfants, de leurs parents ou grands-parents. J'aimerais dire aux enfants que nous serons encore là pour leur offrir gâteaux et boissons lorsque ce vilain virus nous aura quittés. Difficile d'avoir beaucoup d'idées pour la reprise, le contexte actuel ne permet pas d'être optimiste pour d'éventuelles retrouvailles. Espérons quand même... Un pique-nique de quartier, serait, sans doute, apprécié de tous ainsi que la fête du Printemps de St Aug. A bientôt et bon courage à tous.

Ginette : J'essaie de respecter au mieux les règles demandées, vu mon âge, il vaut mieux, et je me porte très bien. Il me tarde de revoir les enfants et leurs parents, et si j'ai un message à leur faire passer, c'est de respecter les gestes barrières en pensant à tout le monde. Ainsi, nous nous en sortons et pourrions nous retrouver un de ces jours ; même si ce n'est pas pour demain !



Laureline : Le goûter me manque car je ne vois plus les membres de l'association et je ne peux plus vous aider. Je suis contente d'avoir pu participer au jardinage. J'espère que ça va continuer !

Michèle : Je vais bien et encore une fois je suis confinée dans ma maison en Creuse mais je pense à tout le monde. Les goûters me manquent car c'est un moment important de rencontre et de partage intergénérationnel. Je voudrais dire aux enfants de rester optimiste, que les goûters vont reprendre dès que ce sera possible même si ce n'est pas tout de suite et surtout je dis BONJOUR à tout le monde. On pourrait peut-être imaginer des rencontres de groupe avec WhatsApp...



Maité : Je ne peux m'empêcher d'égrener le compte à rebours des jours où nous pourrions au moins avoir le droit de revoir la place Saint-Augustin sans attestation et limite de temps... Mais je sais raisonnablement que l'animation de la place avec les collégiens, les écoliers, les familles regroupées, les villageois attirés par cette joyeuse vitalité des vendredis n'est pas pour après-demain. Tous les visages qui préparent, installent le troc livres, coupent fruits et gâteaux, distribuent les sirops, proposent les plateaux de gourmandises assaisonnés de leurs sourires... oui tout cela me manque. Alors pour passer le temps, j'ai la chance d'avoir un jardin qui n'a jamais été aussi chouchouté. J'ai toujours des commandes de masques en tissu, je fais donc fonctionner la machine à coudre... j'ai repris le chemin de l'école plus masquée que jamais et appris à sourire avec mes yeux... À cette occasion je souligne la belle discipline et la bonne humeur de nos écoliers qui malgré tous les changements dans leur scolarité, s'adaptent beaucoup mieux que nous à l'obéissance; ils sont tout simplement heureux de continuer à se voir dans les écoles, et ils ne râlent pas... Bravo les jeunes ! Pour notre grand retour ensemble sur la place ce serait chouette de pouvoir faire une rétrospective de tout ce que nous avons fait à travers une exposition d'objets fabriqués, de photos de jardins, de recettes de cuisine découvertes durant le confinement, de trucs échangés entre nous... Pendant ces mois où nous avons dû oublier les bisous, les fêtes, le sport, la culture in vivo, les retrouvailles, les grandes tables et la liberté d'aller et venir... mais pour rester sur une note positive : nous avons peut-être pu approcher, voir choisir « la sobriété heureuse » à partager plus tard.

Paroles de quartier

Nous avons également voulu donner la parole aux commerçants et producteurs du marché bio de Saint-Augustin, en leur posant deux questions :

- Comment ça se passe pour vous en cette période de confinement ?
- Quel message aimeriez-vous faire passer aux habitants du quartier de Saint-Augustin ?



Christophe producteur de fruits et légumes bio de Dordogne :

- Ça marche bien, les gens profitent de leur heure de libre pour faire les courses au marché.
- Mon message : « Soyez attentifs à ce que vous mangez ! »

Romain, « Karma coffee » :

- Cela fait un an que je viens sur ce marché. Je propose du café de torréfacteur et des pâtisseries faites maison en lien avec mon ancien métier de pâtissier.
- J'ai vraiment à cœur ce marché, car c'est le premier que j'ai fait avec mon vélo. Ici, on est comme sur une petite place de village, j'aime beaucoup et je pense que je n'ai rarement autant travaillé qu'en confinement.

Miguel Guichard producteur de miel et apéritifs artisanaux

- Les marchés sont maintenus, on travaille bien, il y a plus de monde qui vient nous voir. C'est bien de faire marcher les artisans locaux, ceux qui travaillent tout près de chez nous. Il est important pour les artisans de voir que les gens s'intéressent de plus en plus à eux et à la qualité de ce qu'ils mangent.
- « Merci pour ce retour aux sources qui est bon pour tout le monde ».

Roselyne, « La criée » :

- Je suis heureuse de pouvoir venir travailler. On a même plus de monde que d'habitude. La clientèle à Saint-Aug est fidèle, très gentille, très disciplinée, elle ramène les poches, garde les distances...
- « Je souhaite que ça continue comme ça ».

Stéphanie, produits Italiens :

- Ça se passe bien, le marché est plutôt calme et sympathique, avec une clientèle fidèle.
- Je souhaite aux habitants du quartier de continuer à être curieux afin de venir découvrir de nouvelles saveurs.

Lionel le boulanger :

- Tout se passe bien professionnellement parlant, on a beaucoup de monde, on travaille très bien. La fréquentation est aussi liée à la météo qui nous aide bien. Sur cette période de confinement la clientèle est très raisonnable à Saint-Augustin. C'est une clientèle sympathique et fidèle.
- Je leur dis « venez nous voir, on a de bons produits ».
- J'encourage les habitants à réclamer aussi un marché le samedi, il y a de la demande et cela pourrait très bien fonctionner.

Katia, fromagère :

- On travaille bien, il y a du monde, les gens sortent prendre l'air.
- « Nous souhaitons que les marchés restent ouverts ».

Patrick et Valérie, primeurs :

- Déjà depuis 8 ans sur le marché ! C'était difficile au départ car nous n'étions que deux. Mais là, le marché s'est étoffé, et c'est plus agréable.
- Pendant le confinement ça marche bien, on croise les doigts pour que cela continue. On adore Saint-Augustin car les gens sont très attachés à ce marché.
- « Continuez à venir nous voir, restez fidèles... on vous aime comme ça ! »

Didier, boucher-traiteur :

- Ça se passe bien sur le marché. Pour moi ça a commencé doucement ici car nous avons une clientèle exigeante mais maintenant tout Saint-Aug est au rendez-vous.
- Mon message serait : « Debout Saint Aug' », avec l'idée de faire venir les gens plus tôt car en fin de matinée il y a 20 min d'attente, et c'est un peu stressant.

Juan, « Ici Argentine » :

- Je ne peux pas me plaindre, le marché de Saint-Augustin est un joli marché dans une jolie ambiance.
- Mon message : « Venez, car il y a de très bons produits faits maison ».

Carmine, « Pasta & Company » :

- Ça marche bien les gens viennent.
- « Continuez à venir sur le marché vous aurez des produits de qualité ».

Sylviane, « Les gourmandises au naturel » (fruits secs) :

- On connaît actuellement une petite affluence du fait du confinement. Les gens préfèrent faire leurs courses à l'extérieur plutôt que d'aller s'enfermer dans les grandes surfaces. Ils prennent conscience que ce n'est pas forcément plus cher et qu'on y trouve de bons produits de bonne qualité. Comme il y a moins d'activités en dehors du travail, je pense que le budget alimentation est plus important qu'avant.
- « Continuez à venir nous voir ».

Thibaut, vins bio locaux :

- Est présent depuis 2 mois avec les « vins de papa » sur le marché. Je ne suis pas commerçant à la base, je me suis reconverti après le premier confinement et je représente deux châteaux locaux familiaux du Bordelais qui sont en bio, afin de les faire connaître.

J'ai été très bien accueilli par les commerçants du marché. Je suis nouveau, ils m'ont donné des conseils, il y a une vraie convivialité. Le quartier est agréable, avec beaucoup d'enfants, c'est une ambiance très sympathique.

- Je dirai aux habitants du quartier de venir prendre l'air sur le marché à la rencontre de commerçants locaux qui vendent des produits honnêtes.

« Venez-vous approvisionner et vous nourrir avec les petits commerçants ».

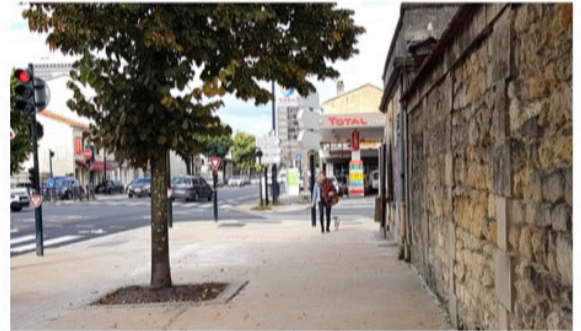
Culture

Réponse du quizz

Pourquoi le boulevard Antoine Gautier, au niveau du cimetière de la Chartreuse est-il plus large que partout ailleurs sur l'ensemble des boulevards ? Et c'est après la barrière d'Arès (en allant vers Caudéran) que le rétrécissement se remarque davantage ! La réponse est à chercher au milieu du XIX^e siècle. Pour agrandir le cimetière de la Chartreuse (2 ha) et pour percer les premiers boulevards (quelques hectares supplémentaires), la municipalité bordelaise a racheté des terres à la famille Johnston, négociants bordelais et propriétaires terriens du château Lescure et de son vaste domaine situé à l'ouest de Bordeaux. Les vendeurs imposèrent une clause dans la vente d'une partie de leurs terres : le mur ouest du cimetière devra être assez éloigné du domaine. La largeur des futurs boulevards sera de 25 m alors que le long du cimetière en 1852 et de nos jours aussi, elle est de 34 m. Piétons, vous y trouverez de part et d'autre un trottoir plus vaste. Le boulevard ainsi créé se nommera boulevard du Tondu puis Antoine-Gautier en 1901 et après la rue d'Arès, ce sera le boulevard de Caudéran. À noter que la vente du domaine Johnston sur Saint-Augustin se poursuivra avec en 1899 les terrains nécessaires à la construction du futur dépôt de Lescure (1900) puis de constructions individuelles jusqu'à la rue Frantz Despagnet. Le lotissement et le 1^{er} stade datent de l'entre-deux-guerres toujours avec acquisitions des terres auprès de la famille Johnston. Curieusement le château de Lescure et un parc seront conservés avec son entrée 2 place des cèdres.

À l'heure où Bordeaux-Métropole réfléchit à un futur réaménagement des boulevards, il était souhaitable de connaître mieux son histoire notamment dans notre quartier de Saint-Augustin.

Le Petit Curieux



Un large trottoir arboré où le piéton est roi.

Anecdotes de chez nous

- Jusqu'aux années 1990, les matinées dans Bordeaux étaient rythmées par le passage d'artisans boulangers ou de laitiers dans le quartier Saint-Augustin. Notre boulanger c'était Monsieur MOUCHE qui avait sa boulangerie dans la rue d'Ornano. Il chauffait son four entre autres, avec les copeaux et les chutes de bois récupérés chez les menuisiers qui fabriquaient les cercueils dans la rue Guillaume Leblanc.

Sur le coup des onze heures, il klaxonnait à l'entrée de la rue Gouais Lanos. En quelques instants, les habitants sortaient de chez eux pour s'approvisionner en pains et à l'occasion prendre des nouvelles du voisinage.

Malheureusement à sa retraite, sa tournée ne sera pas reprise par son successeur, et nous, nous avons perdu en plus de la livraison du pain à domicile, ce moment de convivialité derrière la camionnette qui sentait bon le pain et les viennoiseries.

- Il y a quelques années la vie des habitants de Saint-Augustin Sud était rythmée non pas par la cloche de l'église, mais par la sirène de l'usine métallurgique BOYER. A « deux heures moins dix » premier coup de sirène, changement d'équipe à « deux heures » deuxième coup de sirène, tout le monde à son poste et les élèves à l'école.

- Avant le remplacement des rails, le déplacement des trains était plus bruyant. Quand les habitants entendaient le passage du train du côté de la Médoquine, la réflexion était « le temps va se mettre à la pluie ».

Par contre si l'on entendait les sirènes de bateaux, c'était signe de beau temps.

ACHETER- VENDRE- LOUER



ESTIMATION GRATUITE

DEPUIS 1980 A VOTRE SERVICE
A
BORDEAUX SAINT AUGUSTIN

52, rue Franz Schrader, 33000 BORDEAUX
05 56 98 54 16
Boutet-immobilier.fr



Aimez-nous



Saint Augustin 2015 a sa page Facebook

Suivez la vie du quartier au jour le jour.



Ce journal est aussi le vôtre. Vous avez envie de témoigner sur la vie de notre quartier autrefois ou de nos jours, contactez-nous.

Comité de rédaction : Alain De Cal, Elisabeth Chaumont, Évelyne Deniès, Sophie de Clermont, Karine Rambaud, Karima Pin. Maquettiste : Paul Chaumont.

Saint Augustin 2015 - 66 Allée des Peupliers - 33000 Bordeaux

Tél : 06 46 56 65 90 mail : contact@saintaugustinavenir.com site : www.saintaugustinavenir.com